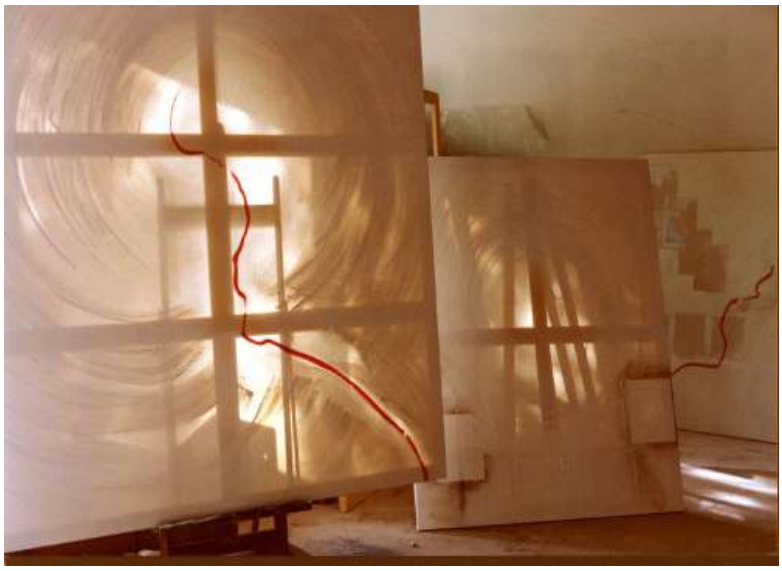
Ombres Chinoises

1 la genèse : Peinture, ombres et lumière
2 les projets 2009:
    a) « made in China »
    b) Toiles de jardin : « Pour regarder le soleil en face »

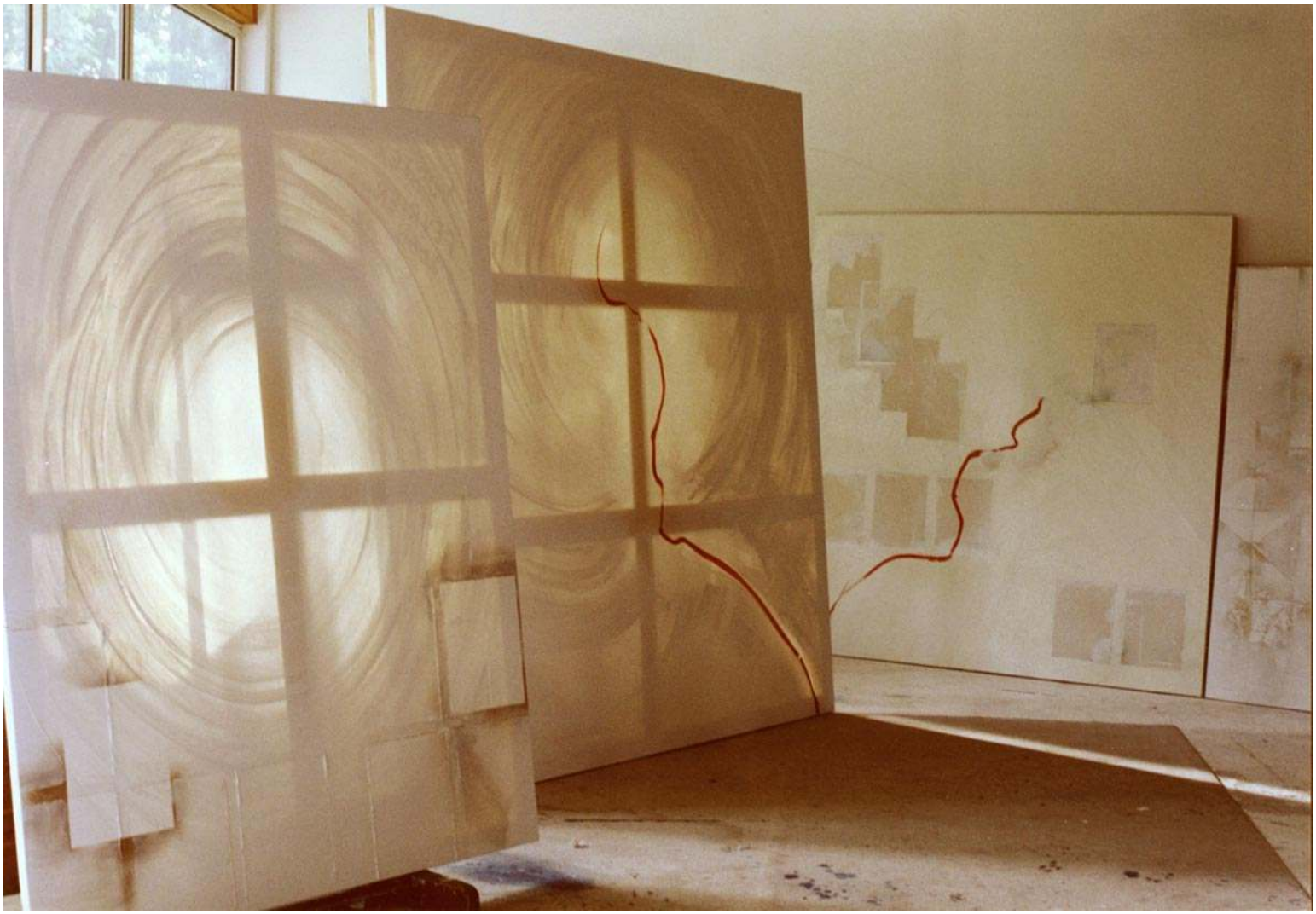
Ombres chinoises
I La genèse:
Peinture, ombres et lumière

La Première expérience d'échange entre la peinture et la lumière naturelle avait eu lieu dans la commande publique au Lycée de Senlis en 1993, où j'avais créé une horloge solaire au sol, les lais de lumière provenant des baies vitrées rejoignaient le tracé des fenêtres sur le sol, symboliquement à 17H, l'heure de la sortie, et au mois d'Août, pendant les vacances. Métaphore de la perception du bonheur toujours en décalage par rapport au présent volatile, déjà passé ou encore futur :« ah ce que j'étais heureux en ce temps là... ah, ce que je serai heureux quand j'aurai mon Bac », mais le bac arrivé déjà un autre projet de bonheur futur annihile sa présente jouissance).



2000, Atelier

C'est en 2000 que j'ai commencé à travailler sur la transparence des toiles, jusqu'à en rechercher de moins en moins opaques, pour que le châssis soit visible à travers.



2004 : « Histoire d'une ligne »

Depuis « Histoire d'une ligne », commande publique de 2004, pour la Fondation « Art Dialogue », sous l'Egide de l'Institut de France, ma peinture a pris goût à prendre l'air, et les ombres du dehors : j'avais alors joué avec les ombres des réverbères, des arbres, tirant des photographies préalables des espaces dédiés aux peintures dans la ville de Yerres, pour voir le cheminement des ombres sur le plan des murs afin de réserver les vides sur la toile qui les accueillerait.

Génie des jardins 2006-2007

En 2006, avec le Génie des Jardins, les toiles étaient emballées de film alimentaire transparent par le sculpteur Jean Chazy, au sein de projets communs où le tableau jouait à cache-cache avec le cheminement de la lumière et des reflets tout au long du jour. L 'approche du spectateur brouillait la toile et le tableau n 'était pénétrable que par les intermittences capricieuses du soleil

Génie des jardins 2006-2007

La photographie n'était utilisée jusqu'ici qu'à titre instrumental pour les peintures, ou bien comme une pratique séparée :
Dès 2005, l'appareilphotographique braque les ombres, transparences et reflets.

photos 2005-ALGER

En septembre 2008 commence le travail à la bombe, une série de peintures intitulée « Pour regarder le soleil en face » avec de la toile transparente, sur des châssis de 200 cm sur 200 cm que j'ai fait fabriquer sans les éléments centraux verticaux et horizontaux, avec des équerres qui maintiennent fixement le carré en place, pour que le tableau ressemble en transparence à un écran.

Destinées à être exposées dans des Jardins, les motifs étaient fabriqués aux pochoirs en volumes d'éléments naturels, feuilles, végétation diverse.

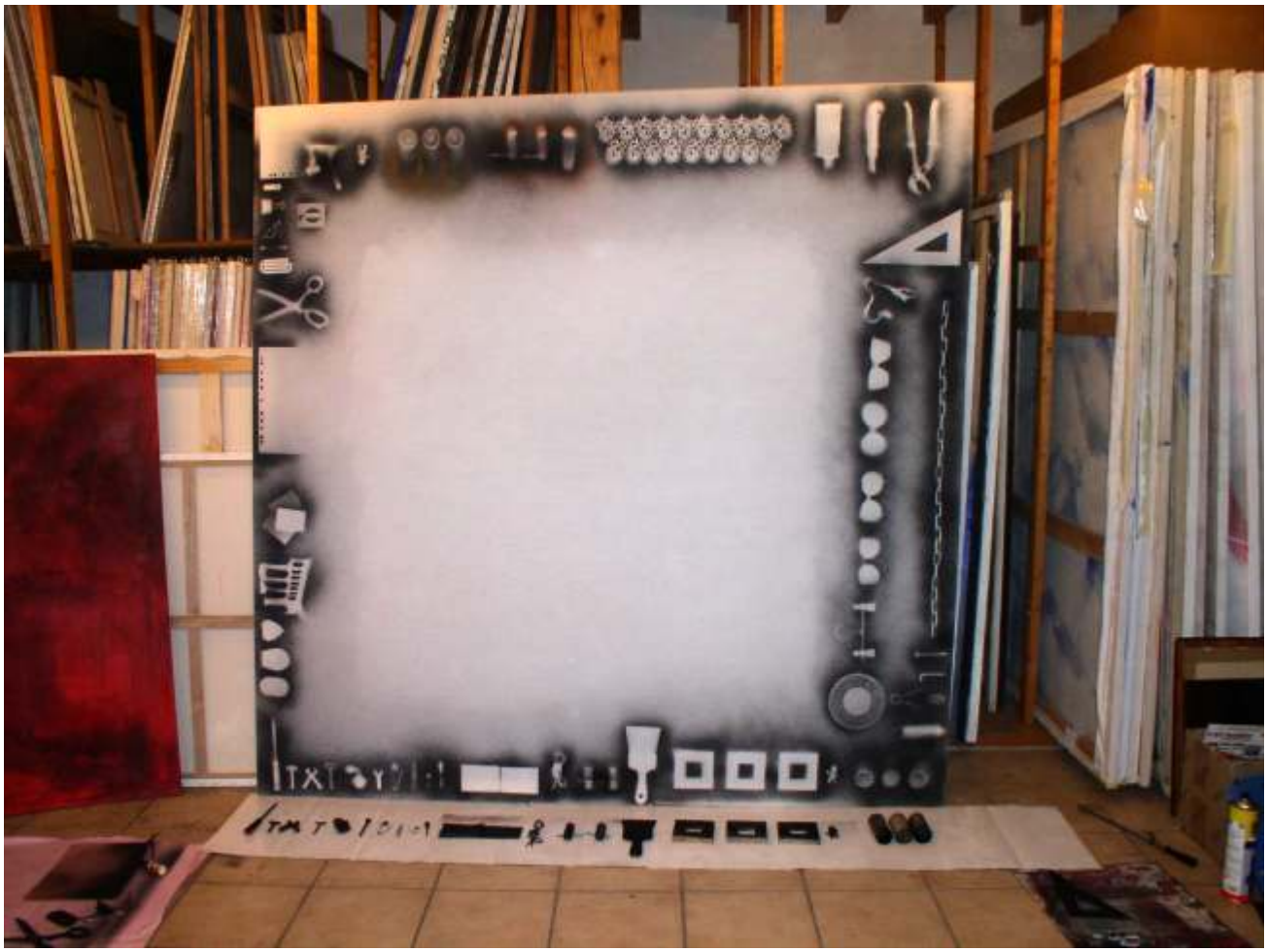
Parallèlement, je prenais dans mon jardin ou devant mes fenêtres des photographies de toiles travaillées de traces blanches, avec ombres chinoises de végétation ou instruments à jardiner, grillages…

Très vite l'échange s'est fait entre photographies et peintures, et l'objet du quotidien est venu se mêler au végétal dans la peinture, ombres-empreintes fantomatiques, présence-absence de l'objet vu en creux. La lumière qui s'insinue, changeante, radiographie un monde bientôt fossilisé, un présent en danger de mort.

« Pour regarder le soleil en face » février 2009, 200 cm x 200 cm

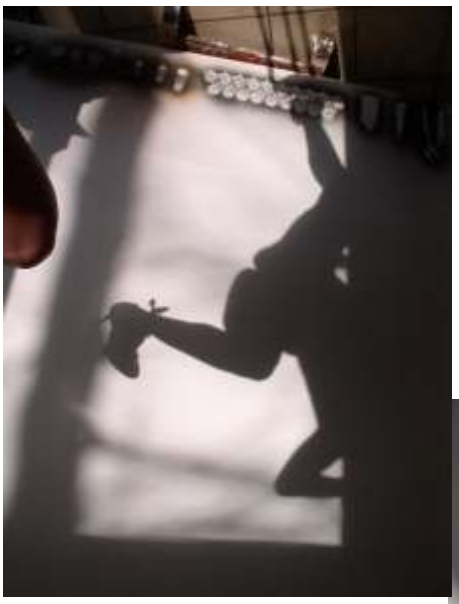
« Pour regarder le soleil en face » février 2009, 200 cm x 200 cm

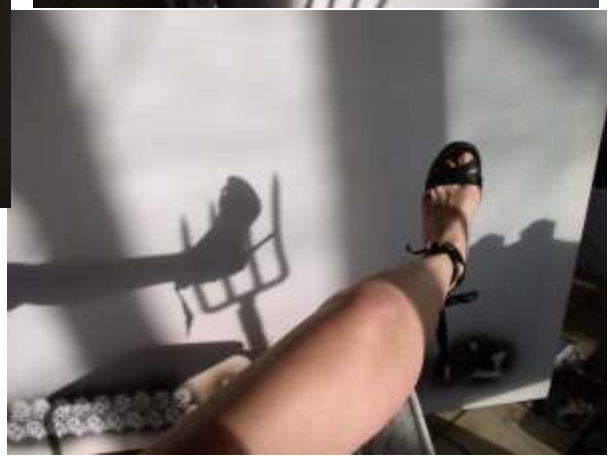
« Pour regarder le soleil en face » février 2009, 200 cm x 200 cm



« Chercher l 'erreur » février 2009, 200 cm x 200 cm, peinture sur toile transparente.

C'est pendant la réalisation de cette série de peintures que mon ombre reflétée sur la toile presque encore vierge me donne l'idée d'une nouvelle série de photographies sur le thème du Tango, intitulée « Ombres Chinoises ».



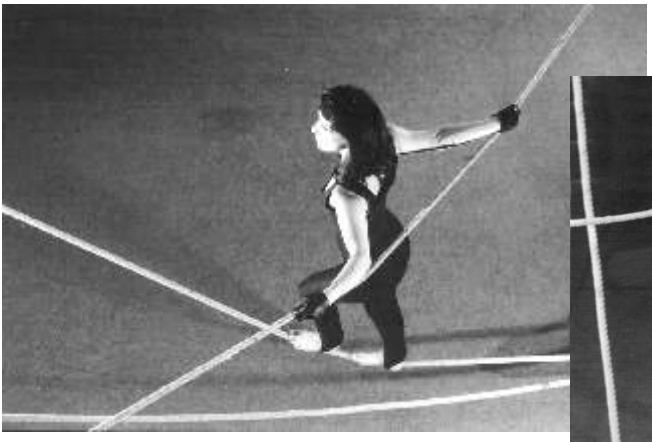


A partir de ces photographies, je commence à réaliser un court métrage de 4mn, en composant moi-même une musique de tango, collages sonores d'échantillonnages (« samples ») de mes tangos préférés, de ma voix (chant et bruits de corps, cris, rires, éternuements…).

J'avais déjà réalisé deux vidéos depuis 2007 : « Comment il a fait pour atterrir sur cette feuille blanche » " ou "Ca doit être dur de reproduire ça en plus petit" (sur le public de l'installation de Jean Chazy et moi au Génie des Jardins, 21mn, 2006, projeté à la Mairie du 11°, Paris, en janvier 2007) et « Le héros » (53 mn, 2008, documentaire sur l'imaginaire verbal et plastique de collégiens en 2000, sur le thème du héros, sous ma direction).

Dans « Ombres Chinoises », je systématise le diaporama d'images fixes à différents rythmes, déjà présent dans « Ca doit être dur… », en hommage à mon film préféré, « La Jetée » de Chris Marker.

L'allusion (du titre) à la culture Chinoise revisitée par l'Occident est présente uniquement humoristiquement par les coiffures sophistiquées des ombres.
Mais curieusement, au moment de fabriquer mon projet « Made in China », je reçois ce texte de Philippe Guichet, mon professeur de Taï Chi, grand connaisseur de la culture Chinoise, qui met en évidence d'autres « chinoiseries » inconscientes, pourtant perçues comme telles par le public :
« Je suis d'accord pour voir ensemble quels instruments vous prêter et quelles postures prendre en photo, avec plaisir. Je trouve les quelques ombres visibles dans votre message assez émouvantes, le corps deviné perçu à la fois comme la trace d'un geste de calligraphe et l'empreinte d'une sensualité autant présente qu'inaccessible.
J'aime ce côté mélange animal-sophistiqué, comme une réponse à la dualité très présente en Asie entre tradition et technologie, parfois chacun dans leurs excès. »



Dernier préliminaire à ce projet, ma recherche théâtrale depuis plus de vingt ans, et qui a abouti à la fondation du Laboratoire de théâtre avec Luc Fritsch (auteur de « L'innocence Théâtrale » - éditions La passe du vent, 2007- qui explique la recherche iconographique).
Vous pourrez voir quelques photographies de mon travail de Laboratoire sur l'iconographie du geste dans le site de La Pariade : http://www.la-pariade.eu/
Dans la partie "Les recherches" http://corinesylviacongiu.free.fr/la-pariade/recherches.html cliquer "L'implantation" (photos 11 à 20) ;
Dans la partie "Structuration", cliquer sur le tableau "Ruines" (encore une dizaine de photos).

Le PROJET 2009 :« Made in China »

Il s'agit d'une installation composée d'un tableau de 200 cm sur 200 cm, avec de la toile transparente sur des châssis fabriqués sans les éléments centraux verticaux et horizontaux, avec des équerres qui maintiennent fixement le carré en place, pour que le tableau ressemble en transparence à un écran, et en fasse office, d'une double façon : soit en ombres chinoises d'un corps en mouvement derrière le tableau, soit par projection de film sur le tableau.
L'installation doit être le réceptacle d'une performance théâtrale le soir du vernissage et celle-ci suppose donc :

A) le tableau-écran
B) une vidéo projetée en continu pendant les trois expositions successives
C) une improvisation théâtrale en ombres chinoises derrière le tableau, le soir du vernissage.

« Made in China », 200 cm sur 200cm, peinture à la bombe sur toile, mars 2009

A) Le Tableau

Le thème du tableau « Made in China » peint spécialement pour le projet « Ici et là-bas » est « Jeux et jouets ».
Le tableau est peint avec les 5 couleurs des 5 anneaux olympiques, rouge, vert, noir, jaune, bleu.
Peint au sol tout autour sans tenir compte de la verticalité traditionnelle, son sens est lisible de tous les côtés, les figures se juxtaposent et se superposent au bord du tableau, comme si le couvert était mis sur la table pour déjeuner. Ainsi il trouve aussi sa cohérence en étant posé horizontalement sur le sol (*) en dehors du temps des projections (voir partie B).

« Made in China », détail.

Des Jeux Olympiques aux jouets d'enfants, ces hauts lieux de la transmission des valeurs, les représentations symboliques et culturelles s'échangent d'ici à là-bas, et de là-bas à ici, par le biais du commerce des jouets et la mondialisation des media visuels.

« Made in China », détail.

Les objets que j'ai utilisés sont disposés comme des écritures hiéroglyphiques dont les paradigmes sont identifiables mais la syntaxe nous reste mystérieuse. Seul indice de lecture, la disposition de la table mise tout autour du carré en signe de convivialité et d'échanges frontaux. En outre les connexions entre les lieux et les choses semblent se faire aussi latéralement par ces empreintes de fils USB qui improvisent des connexions ludiques.
Ce sont presque tous des objets fabriqués en Chine, et achetés en France, le tableau aurait pu aussi s'intituler « Chercher l'erreur » (titre du tableau qui lui précède chronologiquement).

« Made in China », détail.

Une insistance visible sur les objets toxiques qui ont fait scandale dans la presse : les couverts en plastiques au peroxyde d'urée (potentiellement toxique quand il est chauffé) et les poupées Barbie à la peinture de plomb, ses accessoires aux aimants meurtriers.

« Made in China », détail.

Nos petits soldats de plomb jouent à la guerre avec Batman, et des alignements similaires de toutes sortes de volailles, tous arrangés en collections comme outils pendus au mur d'un établi, évoquent leur instrumentalisation dans le grand jeu international du commerce et de la dévoration mutuelle et aléatoire des puissances.

Ne se met-on à table pas seulement pour déjeuner, mais aussi pour les jeux appelés « de société », dans lesquels les figures simples et identiques se déplacent sur leur socle en armées rangées et avancent, identifiables aux parties opposées uniquement par leur couleur en effigie (semblables aux pions de la plupart des jeux de société –Monopoly, Petits Chevaux, jeu de l'oie, etc. – où ils évoluent sur un support plan quadrangulaire .)

B) La vidéo et la performance.

Derrière le tableau dressé verticalement et servant d'écran, je ferai en ombres chinoises le soir du vernissage une **performance** muette, une série d'actions.
Sur le tableau dressé verticalement et servant d'écran, les autres jours de l'exposition, sera projeté une **vidéo** faite à partir de diapositives, qui remplacera ma présence corporelle.
Le diaporama de la vidéo sera composé de photographies d'ombres chinoises de mon corps en action projetées sur la toile.
Le son de la vidéo qui se superposera aux images, sera composé de textes qui alterneront une vision Yin-Yang, pessimiste et optimiste, de nos relations avec la Chine (voir partie B).

A Les actions

Ces actions seront issues des postures du Tai Chi Chuan, comme métonymie des Arts Martiaux qui nous viennent de la Chine, et qui ne sont plus pratiqués seulement par des émules qui se spécialisent dans un «sport» de combat, mais deviennent de plus en plus populaires comme prophylaxie physique et mentale, dans un monde où la santé de la Nature et des hommes devient objectif prioritaire.

Le Tai Chi Chuan est à la fois un *jeu* dans toutes ses acceptions de *catharsis*, d'échanges entre partenaires d'un même monde, et de symbolisation de combat entre adversaires qui sont les caractéristiques de tout sport collectif occidental ; mais il est originairement comme tout *art* martial, beaucoup plus qu'un jeu, c'est-à-dire une pratique reliant toutes les fonctions humaines profanes et sacrées dans un art de vivre qui a fasciné les artistes du 20° siècle ; au point que les pratiques asiatiques soient devenues une référence et un modèle récurrents, dans l'engouement global pour les pratiques primitives rituelles qui s'opposent au morcellement schizophrénique occidental.

Les ombres de la gestuelle du Tai Chi Chuan vont progressivement se transformer, dégénérant en des postures plus libres, moins codifiées, glissant jusqu'à générer des postures identifiables comme appartenant à notre patrimoine culturel iconographique (exemple : celle du *Penseur* de Rodin). Ces échanges des codifications iconographiques chinoises et codifications occidentales du geste prolongent les préoccupations du *Laboratoire* dont je suis co-fondatrice avec Luc Fritsch.
Je m'emparerai de certains des jouets dont l'empreinte est sur la toile pour effectuer des actions, outre l'éventail et l'épée de Tai Chi Chuan. Il faut insister que cette gestuelle proprement créatrice, longuement élaborée et à la fois improvisée n ’a rien à voir avec le mime. Ainsi un échange supplémentaire sera effectué entre le tableau et les ombres.

Cette métonymie des Arts Martiaux alliée à celles de l'improvisation, de la création, de la métamorphose et de l'échange culturel par le corps et ses représentations se jouera dans le blanc du tableau, au centre des figures fixes du grand jeu de Société, arrêtées tout autour pour le regarder.
Cette manifestation verra s'échanger mes différentes pratiques picturales, technologiques et théâtrales à un point jamais atteint jusqu'ici, puisque ce sera la première fois qu'une performance physique est intégrée à l'installation : jusqu'ici le travail physique (plutôt influencé par le théâtre NO Japonais) était une pratique théâtrale séparée de la picturalité (bien que très fortement influencée par elle).
L'entrée en scène du Tai Chi Chuan dans ma pratique de plasticienne ajoute une dimension personnelle aux métaphores des interpénétrations de cultures.

Ombres Chinoises sur toile « Made in China »
Tai Chi Chuan
Prises spécialement pour le projet Artway Concept
28 MARS 2009

B Le son

Les textes qui feront le fond sonore de la vidéo seront lus par 4 personnes et alterneront des évocations positives et négatives de la Chine :
Les catégories Yin-Yang de la philosophie chinoise dont l'intérêt est principalement dialectique, pensent le dualisme de façon symbiotique et complémentaire. Notre clin d'œil à cet apport culturel sera l 'équilibre de yin et de yang que requiert l'état *d'harmonie,* entre les projections opposées qui se superposent dans l 'image et alternent dans le son.

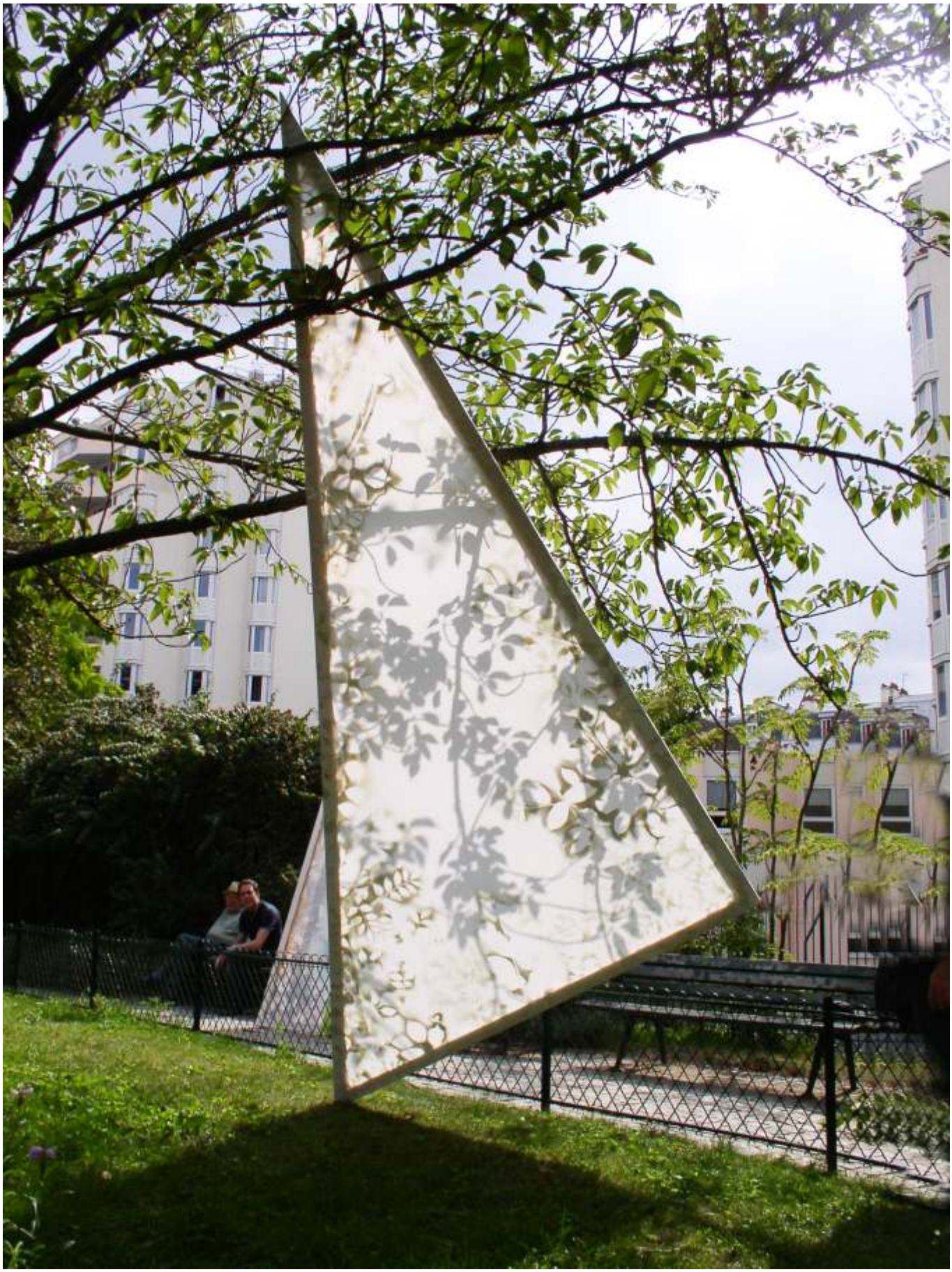
La vision positive sera une lettre lue par un ami qui revient de Chine, la vision négative sera des textes lus prélevés dans la presse internet.

Du tableau émane une vision ambiguë des échanges socio-économiques contemporains, plus pessimiste par son contenu latent (intoxication) que par la gaîté immédiate des jeux d'enfants haute en couleurs. Le politique dialogue, dans la bande sonore, avec un ressenti singulier. Les échanges multiples qui se font entre tableau et sons seront démultipliés par l'ombre d'un individu qui *acte* dans l'improvisation, qui *crée* son vocabulaire, sa vie et son devenir à partir de l'échange, la transformation et la métamorphose des traditions en leur présent.
J'ai voulu faire une ode à l'échange culturel, comme un manifeste plastique :

Sur l'écran toujours vierge de la création, les ombres hantées de traditions qui s'échangent d'ici à là-bas, d'hier, d'aujourd'hui à demain, jouent leurs fantasmagories en toute liberté, irréductibles, irrépressibles et imprenables.

Teatro
Teatro
Teatro

b) Toiles de jardin : « Pour regarder le soleil en face »



Installation au Square de la Roquette, Paris 11°: Triangle rectangle 4m sur 2m, acrylique et ombres, Août 2009

Installation au Square de la Roquette, Paris 11°: Triangle Equilatéral, 2m de côté, acrylique et ombres, Août 2009

Installation au Square de la Roquette, Paris 11°: en haut Carré 200 cm, en bas Carré 120 cm, acrylique et ombres, Août 2009

Le 10 Août 2009, j 'ai fait une expérimentation au Square de la Roquette en vue du Génie des jardins qui se déroulera fin septembre. La série s 'appelle « Pour regarder le soleil en face » parce que le spectateur doit regarder le soleil à travers la toile.

Selon le moment de la journée, les passants peuvent voir soit seulement ce qui est peint sur la toile, soit l 'ombre du châssis formant cadrage ou fenêtre sur les ombres des feuillages qui ondulent délicatement derrière la toile. Soit encore les ombres frontales quand le soleil attrape quelques branches en faisant face au tableau.

J 'ai piqué des branches derrière la toile de 120cm, pour retrouver l 'effet des autres toiles : cadrage sur une nature évanescente, menacée de disparition.

Les feuilles peintes sur la toile le sont avec la technique du pochoir qui ne saisit que la silhouette des choses, et donne sur la toile le contour d 'un vide, une empreinte. une *réserve.*